

Le colibri

**Le vert colibri, le roi des collines,
Voyant la rosée et le soleil clair,
Luire dans son nid tissé d'herbes fines,
Comme un frais rayon s'échappe dans l'air.**

**Il se hâte et vole aux sources voisines,
Où les bambous font le bruit de la mer,
Où l'Açoka rouge aux odeurs divines
S'ouvre et porte au cœur un humide éclair.**

**Vers la fleur dorée, il descend, se pose,
Et boit tant d'amour dans la coupe rose,
Qu'il meurt, ne sachant s'il l'a pu tarir!**

**Sur ta lèvre pure, ô ma bien-aimée,
Telle aussi mon âme eut voulu mourir,
Du premier baiser qui l'a parfumée.**

Texte de Charles-Marie-René Leconte de Lisle (1818-1894)

Musique d'Ernest Amédée Chausson (1855-1899)